

Soh Oor

1

Les corbeaux qui s'étaient posés au coucher du soleil à la lisière de la forêt de Paraclet s'envolèrent en criant quand la procession s'approcha de l'arche faite de colonnes de béton qui indiquait l'entrée du temple. Les porteurs de torches et les musiciens entrèrent les premiers dans le large cercle de pierres dressées, puis ce fut le tour des gardes, armés de lances et de fusils, et du palanquin du prêtre, porté par six esclaves nus aux dos couverts de cicatrices. Ils étaient suivis par la foule des adorateurs de Soh Oor, une centaine d'hommes et de femmes vêtus de longues tuniques grises, qui marchait en silence, les bras croisés sur la poitrine et la tête baissée, et par d'autres esclaves qui poussaient devant eux le châssis d'un camion sur lequel était fixée une cage.

Père de la Douleur descendit de son siège et il se rendit sur la dalle de granit placée devant le chêne solitaire qui se trouvait au centre de la clairière. Un acolyte alluma des feux dans des braseros et un autre fixa une cape taillée dans la peau d'un ours à trois cornes sur ses épaules et le crâne d'un cerf sur sa tête. Le prêtre leva ses bras vers le ciel et il poussa un cri rauque. Les fidèles du dieu sylvestre commencèrent à chanter à voix basse une mélodie aux sonorités barbares, une lamentation qui ressemblait plus à une supplique qu'à une prière. Deux guerriers ouvrirent la porte de la cage et ils en sortirent une jeune femme ligotée et bâillonnée. Ils arrachèrent ce qu'il restait de ses vêtements avant de la déposer sur l'autel. L'officiant leva un couteau à la lame de fer noir devant son visage couvert de tatouages et il le plongea dans la poitrine de sa victime. Avec des gestes rapides, il brisa une côte et il arracha son cœur. Il se retourna pour placer l'organe encore frémissant dans une cavité située à la base de l'arbre. Après un court instant, de minces lignes dorées devinrent visibles sur l'écorce du chêne. Elles montèrent depuis ses racines jusqu'à l'extrémité de ses branches. Ses feuilles, desséchées et noircies par le gel, retrouvèrent une nouvelle vigueur. Elles s'ouvrirent avant de prendre une teinte rouge sombre.

2

Timan tendit une griffe en direction de la plage.

_ En voilà un !

Jossic fouilla parmi les piles d'assiettes sales et les bouteilles vides qui recouvraient la table faite de tiges de bambou. Il trouva la longue vue et il la dirigea vers l'endroit que lui indiquait le raton laveur.

_ Où ça ?

_ Au nord de la baie. Entre le rocher noir et la pointe du Shaour.

_ Je le vois. Va chercher Lament.

Timan partit en courant sur le sentier, en direction de la maison de pierres qui se trouvait au bord de la falaise qui dominait les dunes. Jossic attachait ses cheveux sur sa nuque avec un ruban et il glissa la dague à la lame d'acier bleu dans le fourreau de bois durci qui était accroché à sa ceinture avant de se diriger vers le cadavre que la marée montante avait poussé vers la côte.

oOo

Jossic tira le corps de la femme hors des vagues, jusqu'à la bande de sable sec qui marquait la limite entre la plage et l'orée de la forêt. Il utilisa son couteau pour découper le voile d'ectoplasme qui la recouvrait et Lament souleva sa tête pour lui faire avaler le contenu d'une fiole de verre ambré. Après un court instant, la peau de la nouvelle arrivante retrouva la couleur de la vie et elle trembla quand elle prit sa première inspiration.

oOo

Un rayon de lumière traversa les ténèbres. Il se brisa en une myriade d'étoiles mouvantes qui dansaient autour d'elle comme les reflets du soleil à la surface de l'océan. Elle voulut les saisir, mais son bras resta inerte. Elle sentit une présence près d'elle. Une entité d'une forme et d'une taille indéfinissable l'entourait comme un cocon et elle l'attirait hors des profondeurs de l'abîme avec une

force irrésistible. Ses souvenirs revenaient avec l'éveil de sa conscience. Quand elle se rappela comment placer les mots dans le bon ordre, elle posa une question.

_ Qui êtes-vous ?

La créature lui répondit avec une voix douce et caressante.

_ Je suis Soh Oor. Celui qui décide de la destinée des morts et des vivants. J'ai sorti ton âme des ténèbres du néant pour t'offrir la félicité d'une vie éternelle dans mon royaume.

Après un long moment de silence, l'entité posa elle aussi une question.

_ Je t'ai également rendu ta mémoire. Est-ce que tu te souviens de ton nom ?

_ Oui. Mon nom est Tamine.

Soh Oor relâcha son étreinte et il s'éloigna. Elle entendit à peine ses dernières paroles.

_ Nous allons bientôt nous rencontrer une seconde fois, Tamine. Mais avant, tu dois t'éveiller et revenir à la vie.

oOo

Le froid et les ténèbres de l'abysse furent remplacés par de nouvelles sensations. L'odeur du sel, le vent qui passait sur sa peau nue, le bruit du ressac et les cris des oiseaux.

Tamine ouvrit les yeux. Elle était allongée sur une dune de sable blanc. Un adolescent pourvu d'une épaisse tignasse rousse, un vieil homme à la longue barbe blanche et un étrange animal à la fourrure rayée l'observaient en souriant. Elle ouvrit la bouche, mais aucun son n'en sortit.

Lament posa un doigt sur ses lèvres et il la rassura avant de l'aider à se lever.

_ N'aie pas peur. Tu retrouveras l'usage de la parole dans un jour ou deux. En attendant, nous allons nous occuper de toi.

3

_ Achtaen ! Nerodis ! Temenoï !

Jossic poussa l'incantation d'une voix forte. Il fit tourner ses mains dans des directions opposées et un cercle formé par une longue flamme orangée apparut devant lui. L'anneau tourna sur lui-même pendant une minute avant de prendre la forme d'un petit tourbillon bleu clair qui répandit un parfum d'encens dans toute la maison avant de disparaître.

L'alchimiste ajusta ses lorgnons sur son nez avant de se tourner vers Tamine.

_ C'est ton tour. Ce sortilège est très simple. Tu dois bien le connaître à présent.

La jeune femme se plaça au centre du pentacle dessiné avec le sang d'un dragon rouge. Elle tourna sur elle-même et elle leva ses bras en lançant une série de cris.

_ Akténe ! Nédoris ! Taimenoy !

Un nuage de brume noire se forma au-dessus de la tête de Tamine. Il en sortit une série d'éclairs qui frappèrent différents endroits de la pièce. L'un d'eux fit exploser les pots en grès qui étaient posés sur une étagère et un autre roussit la barbe de Lament. Après quelques secondes, le nuage se liquéfia et une pluie rose à l'odeur sucrée tomba sur toute la surface du laboratoire. L'alchimiste et ses apprentis sortirent de la maison pour sécher leurs vêtements au soleil.

Lament donna un coup de son bâton dans le dos de Jossic.

_ Arrête de rire, crétin ! Elle n'est arrivée que depuis une semaine. Et tu n'as pas fait mieux la première fois que tu as lancé ce sort.

Le jeune veilleur leva les yeux au ciel en souriant.

_ Je ne risque pas de l'oublier. J'ai dû marcher avec des béquilles pendant trois mois.

oOo

Au crépuscule, Aezir et Mazir, les deux lunes, apparurent au-dessus de la mer. Le ciel s'obscurcit avant de se remplir de feux multicolores. Tamine se demanda quel était l'âge des autres habitants du manoir. Si le dieu qui avait créé ce monde offrait vraiment une vie éternelle à ses habitants, alors l'apparence enfantine de Jossic et celle d'un sage vieillard de Lament n'étaient que des illusions. D'un geste, elle fit apparaître près d'elle un disque argenté qui refléta son image. Elle n'avait que de vagues souvenirs de sa première existence et elle ne pouvait pas décider si son apparence actuelle, celle d'une femme à peine adulte, à la peau claire et aux longs cheveux bruns, était celle qu'elle possédait dans sa vie précédente ou si elle n'était que l'expression des désirs de Soh Oor.

Jossic était un plaisantin railleur qui ne prenait rien au sérieux. Mais il savait se faire pardonner ses moqueries. Il était sorti par la porte arrière de la cuisine et il s'était approché de Tamine pendant qu'elle s'observait dans le miroir. Il posa un plateau sur le muret qui entourait le jardin. Il y avait placé une théière, deux tasses en porcelaine et un bol rempli de miel.

Tamine remplit une des tasses avec le thé vert dans lequel flottaient quelques pétales de fleur de lotus blanc. Elle dévisagea le jeune homme en levant un sourcil.

_ Tu n'es pas de garde ce soir ?

_ Non. J'ai échangé mon tour avec Timan. Pour pouvoir passer un moment avec toi.

Jossic versa une rasade de thé dans sa tasse, il y ajouta une grande cuillerée de miel.

Tamine fronça ses narines quand elle reconnut l'odeur.

_ Tu sers le thé avec du miel de camisane ?

_ Oui. Et alors ?

_ J'ai vu dans un des livres de Lament que c'était un aphrodisiaque.

Jossic haussa les épaules. La lumière des lunes se reflétait dans ses yeux verts.

_ C'est peut être une légende. Tu n'en seras pas sûre tant que tu n'y auras pas goûté.

oOo

Le lendemain, une heure après l'aube, un faucon se posa sur le portail, devant la maison. Un petit étui en cuir était fixé à une de ses pattes. Lament plaça l'oiseau dans une cage et il sortit un message de la capsule. Il le relut deux fois avant de réunir ses compagnons dans la salle d'étude. Il leur annonça que la reine invitait Tamine à venir la voir dans son palais.